

NOUVEL AGENT

M. P.-E. GINGRAS.— On vient d'annoncer, au Pacifique Canadien, la nomination de M. P.-E. Gingras, au poste d'agent du district de Québec dans le Service des Voyageurs de cette Compagnie. M. Gingras remplacera M. R.-G. Amiot, qui fut récemment nommé à un haut poste dans l'administration du chemin de fer Québec Central, à Sherbrooke. Il aura ses bureaux à la gare Windsor et sa juridiction s'étendra sur l'un des plus vastes districts du réseau, comprenant toute la province de Québec, la partie est de l'Ontario jusqu'à Brockville, Smith's Falls et Pembroke, ainsi qu'une portion de l'État du Vermont, jusqu'à Wells River.

Né à Saint-Romuald en 1898, M. Gingras est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis avril 1913, alors qu'il débuta comme junior dans les bureaux de la Compagnie à Québec. Après quelques années passées dans la vieille capitale, il fut nommé agent de billets sur le "Metagama" en 1919 et sur l'"Empress of France" en 1920. Durant le stage qu'il fit sur ces deux paquebots, il eut l'occasion de visiter plusieurs pays d'Europe. Il revint ensuite à Québec comme chef du bureau de l'agent des voyageurs en cette ville. En 1922, il quittait ce poste pour assumer les fonctions d'agent voyageur dans le district de Québec. En 1924, il était transféré à Montréal, avec le même titre. En 1926, M. Gingras fut envoyé à Winnipeg comme représentant général du Service des Voyageurs pour les provinces de l'Ouest. Rappelé dans l'Est en décembre dernier, il fut attaché au bureau du Pacifique Canadien à Boston, comme représentant spécial dans la Nouvelle-Angleterre. C'est la position qu'il quitte aujourd'hui pour devenir agent du district de Québec.

Dans les divers postes qu'il a occupés au Pacifique Canadien, M. Gingras a eu l'occasion de se familiariser avec les conditions du trafic-voyageurs sur le réseau tout entier. Il a pu ainsi acquérir une expérience qui lui sera précieuse dans les importantes fonctions qu'il est maintenant appelé à remplir. En 1926, il était chargé de la direction du second voyage transcontinental de l'Université de Montréal et l'an dernier, il accompagnait encore, à son passage à travers les provinces de l'Ouest, le train de la troisième excursion de cette Université. Il eut aussi, en 1926 et 1927, la direction des convois que le Pacifique Canadien mit à la disposition des membres de la Survivance Française pour leurs voyages de l'Ouest à la province de Québec. M. Gingras s'est toujours occupé des sports d'hiver, particulièrement à Québec, où il prit part à l'organisation des carnavals de 1923 et 1924. Encore récemment, à l'occasion du dernier Congrès des Raquetteurs à Montréal, il amenait dans la métropole, un contingent de plusieurs centaines de raquetteurs de Manchester, N.-H. et des environs.

G. de B.

Une maman.— Mon chéri, tu es insupportable, avec ta manie de ne jamais vouloir obéir, tu me fais pousser des cheveux blancs...

Bébé (après réflexion).— Alors toi non plus tu n'as pas été sage quand tu étais petite, puisque grand'maman est toute blanche?...

— Et voici, Maître, l'acte de décès de ma femme...

— Très bien, très bien!... C'est déjà une excellente chose.

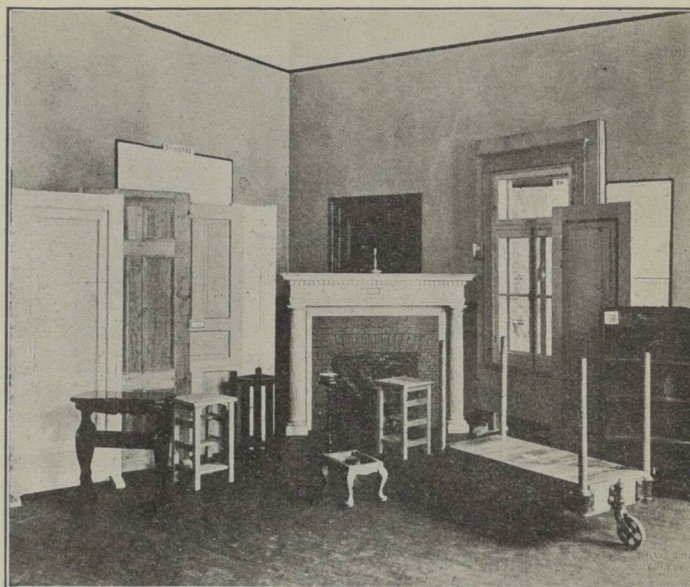
Dans une pharmacie :

— J'ai un cor qui me fait horriblement souffrir, avez-vous quelque bon remède à me recommander?

— Parfaitement, Madame. J'ai une pommade excellente qui fera disparaître votre cor radicalement. Un de mes clients s'en sert depuis quinze ans et n'en veut pas d'autre.

Los Angeles est la ville des États-Unis où l'on divorce le plus. Il n'est pas que le monde des artistes de cinéma, où les mariages ont généralement un caractère provisoire qui soit cause de ce record, mais des couples viennent des quatre points des États-Unis pour reprendre leur liberté.

La statistique, qui ne perd jamais ses droits, a établi que l'âge moyen des requérants est de 21 à 26 ans. D'après ces mêmes statistiques, les femmes rousses seraient les moins disposées à rompre les liens du mariage. Quant aux brunes, elles divorcent deux fois plus que les blondes. D'après les juges de Los Angeles, elles sont moins patientes et ont moins de diplomatie que ces dernières, mais la femme idéale, à leur avis, est la rousse.



Travaux d'élèves menuisiers. Janvier 1928.

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC

185, Boulevard Langelier

Téléphone 3-3313

FONDATION DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL
INSTALLATION ET OUTILLAGE MODERNE
DIPLOMES OFFICIELS

ENSEIGNEMENT

Le programme de l'Ecole Technique de Québec comporte l'enseignement théorique et pratique des métiers suivants :

**MÉCANICIEN, FORGERON, FONDEUR,
MENUISIER, MODELEUR.**

La partie théorique de l'enseignement comprend des cours de mathématiques (arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie), de sciences (mécanique, physique, chimie, électricité), et de dessin industriel.

La rétribution scolaire est de \$1.50 par mois pour la 1ère année.

Des bourses sont accordées aux élèves méritants des 2e et 3e années.

L'Administration offre les cours suivants :

a) Cours du jour commençant vers la mi-septembre.

b) Cours du soir commençant vers le 1er octobre.

c) Cours spéciaux d'automobile pouvant commencer en tout temps de l'année scolaire.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin.— J.-A. McCLURE, O.D., 109 St-Jean, Québec.